

## PARTIE A

### Chapitre 2: SYSTÈME ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL

#### Politique économique générale

La situation économique mondiale a été caractérisée par la persistance de taux d'inflation élevés dans nombre de pays et par un net ralentissement de la croissance dans la plupart des économies industrialisées. Il en est résulté une hausse des taux de chômage et une chute du rythme d'expansion du commerce mondial. Les taux d'intérêt pratiqués, fort élevés, ont été tout particulièrement source d'incertitude et d'inquiétude. Certains pays industrialisés ont enregistré des déséquilibres de compte courant extrêmement importants et inhabituellement fluctuants dans leurs opérations avec l'étranger, alors qu'un accroissement sensible des déficits en compte courant occasionnait des problèmes de financement à nombre de pays en développement. Notons cependant que l'année a été marquée par une tendance positive, à savoir, la modération des prix du brut.

Sur le plan intérieur, le Canada n'a pu se soustraire aux effets contagieux, ressentis dans le monde entier, d'une inflation galopante, de taux d'intérêt extrêmement élevés et de forts niveaux de chômage. Si, au premier semestre de 1981, l'économie a mieux progressé qu'on ne l'avait prévu, il y a eu essoufflement marqué au deuxième semestre tandis que la croissance des économies de nos principaux partenaires commerciaux, notamment des États-Unis, commençait à ralentir sensiblement. Mais, au cours de l'année, le produit national brut (PNB) réel s'est accru de 3 % après être resté stationnaire en 1980. Évalué d'après l'évolution de l'indice des prix à la consommation, le taux d'inflation au Canada s'est établi, en moyenne, à 12,5 % en 1981, ce qui représente une hausse sensible par rapport à 1980 (10,25 %). Alors que l'excédent de notre commerce de marchandises était de \$7 milliards en 1981, notre déficit en compte courant s'est accru sensiblement, passant de 2 milliards en 1980 à 6,5 milliards en 1981. Ce fait est attribuable à une nette détérioration des termes de l'échange et à un accroissement sensible des versements nets d'intérêt à l'étranger. Le phénomène a également été alimenté par l'importante sortie d'investissements directs découlant de la prise de contrôle d'entreprises étrangères, cette prise de contrôle étant financée par de nouvelles émissions d'obligations canadiennes vendues à l'étranger et par des emprunts à court terme sur les marchés étrangers.

Le taux privilégié aux États-Unis s'est maintenu à près de 20 % pendant la plus grande partie de l'année, ce qui reflète la politique stricte pratiquée par l'Administration américaine en ce qui concerne l'argent. Ce facteur a pris de l'importance sur les marchés financiers internationaux: les forts taux d'intérêt américains ont influé sur les taux d'intérêt et, partant, sur la valeur des monnaies des principales nations industrialisées, dont le Canada. La Banque du Canada a réagi aux pressions qui se sont exercées, en conséquence, sur le taux de change des monnaies canadienne et américaine en haussant les taux d'intérêt au Canada.